

# Les Etats Généraux du Féminisme 980

061  
067  
1931

Le succès des Etats-Généraux du Féminisme a véritablement dépassé nos prévisions les plus optimistes. Plus de 80 Associations y avaient adhéré, et nous avons eu la grande joie de voir assister à toutes les séances un public passionné et enthousiaste. C'est que le sujet lui-même était nouveau pour la plupart des assistants, c'est aussi que la hauteur de vue avec laquelle furent traitées toutes les questions touchèrent profondément l'auditoire. Si différentes qu'aient pu être les opinions personnelles des auditrices, toutes ressentirent la même émotion en écoutant les rapports qui témoignaient d'un si haut idéal social et moral. Nous avons eu une fois de plus la conviction que pour entraîner les femmes à l'action il fallait surtout faire vibrer leurs sentiments les plus nobles et les plus élevés.

Et si les rapports de Mme Quérillac, Chivas-Baron, Hardy, Léon Z. Kahn, Alquier, Célerié, Maspéro, Abadie, Butavand, furent unanimement appréciés en raison d'une précieuse documentation présentée avec talent, il est bien certain que le rapport de Mlle Karpelès, de Mme Letellier et surtout les rapports des deux missionnaires, catholique et protestante, émurent profondément l'assistance féminine. Pendant que parlaient la petite Sœur Blanche et Mlle Dogimont, la plupart des auditrices avaient les larmes dans les yeux, car elles sentaient chez ces deux admirables femmes une telle foi dans l'apostolat, une telle simplicité dans le courage et le don d'elles-mêmes, qu'un grand souffle généreux les souleva et leur donna la vraie joie de communier un moment en pleine harmonie avec ces femmes d'élite.

Nous espérons pouvoir publier ici un extrait de ces rapports, mais hélas! nous ne pourrions rendre ni l'accent à la fois joyeux et grave des oratrices, ni la flamme et la douceur de leurs regards.

Nous devons remercier ici bien sincèrement Mmes Avril de Sainte-Croix, Pichon-Landry, Chevalier-Marecq, Akar et toutes celles qui se dévouèrent à côté d'elles à l'organisation de ce Congrès aussi réussi par le choix des oratrices que par l'organisation matérielle des séances. Disons également toute notre reconnaissance à M. le Maréchal Lyautey et ses collaborateurs qui nous offrirent à l'Exposition Coloniale un cadre bien adapté à notre Congrès.

Ajoutons que la réunion à Paris du Bureau du Conseil International des Femmes permit à la Présidente du Conseil International, Lady Aberdeen, et à tous les officiers du Conseil International d'assister à ce Congrès et de lui apporter l'éclat de leur présence. La princesse Radziwill, déléguée par la Société des Nations assista avec ces dames à toutes les séances et elle prit elle-même la parole pour indiquer à nos amies qu'elles trouveront toujours en elle, à la Société des Nations, une collaboratrice dévouée à leur œuvre moralisatrice et civilisatrice.

Nous avons, enfin, l'espoir, que cette belle manifestation aura une suite. Le Conseil National des Femmes compte en effet organiser une Commission Coloniale qui travaillera en collaboration avec toutes les organisations qui s'occupent du sort de la femme aux colonies. Les études faites aux Etats Généraux ne seront donc que le point de départ de notre collaboration avec nos amies coloniales. Et nous espérons que ce travail en commun, si joyeusement commencé, servira à la fois à l'amélioration du sort de la femme et au progrès humain.

C. Brunshvicg.